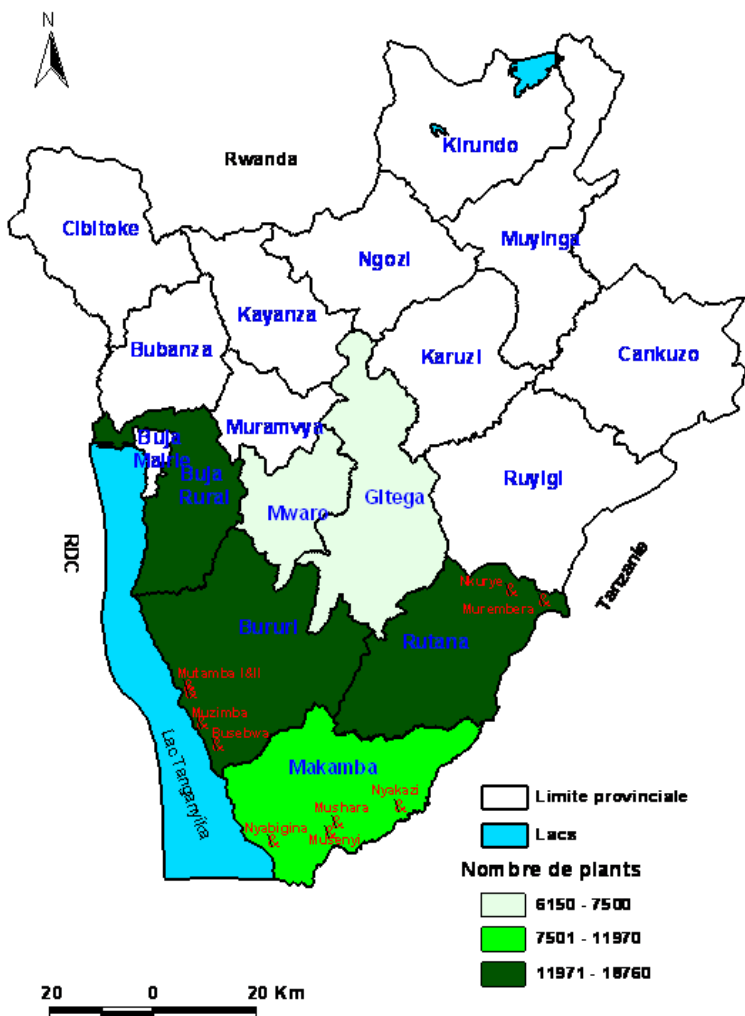


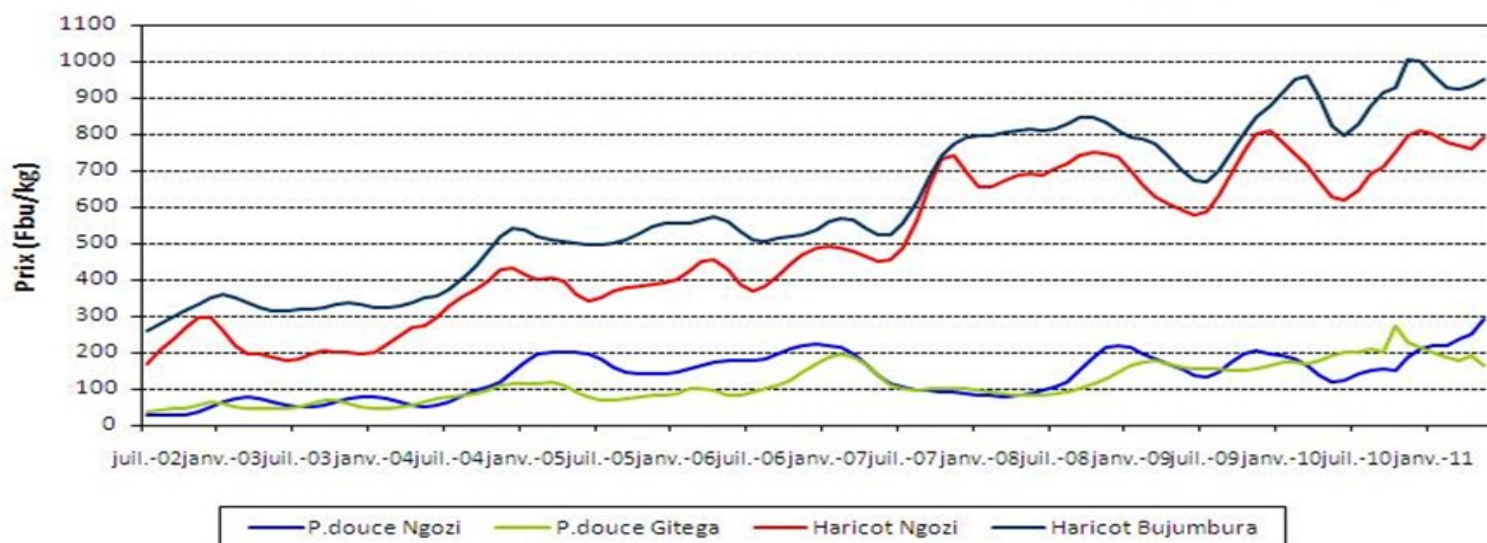
FAO - Carte de distribution des plants fruitiers, saison 2012A



Dans ce numéro

- ⇒ *Persistance des assassinats ciblés dans le pays et célébration des fêtes de fin d'année dans la tranquillité.... ;*
- ⇒ *Contrairement à ce qui était prévu par les stations météorologiques de la sous région, des pluies particulièrement diluviennes ont caractérisé la période de septembre à mi-décembre 2011 ... ;*
- ⇒ *Les inondations, érosions et envasements des bas fonds issus des excès des pluies ont occasionné d'énormes pertes des récoltes attendues de la saison 2011C pratiquée dans les marais ... ;*
- ⇒ *Les cultures les plus sensibles de la saison 2012A installées en septembre 2011 connaissent un stress consécutif à l'excès hydrique, particulièrement celles de moyenne et de haute altitude très humides, ... ;*
- ⇒ *Les récoltes issues des semis précoces de la saison 2012A en cours dans les régions de basse altitude (régions naturelles de Bugesera, Imbo et Moso) contribuent à atténuer la sévérité de la période de soudure qui prévaut depuis fin août 2011 ... ;*
- ⇒ *Ailleurs, l'augmentation des prix, essentiellement des céréales constituent une entrave de taille à l'accès alimentaire, surtout que les sources des revenus des ménages sont très éphémères ... ;*
- ⇒ *Une légère augmentation des admissions dans les centres nutritionnels a été observée durant le troisième trimestre de 2011 par rapport à la même période de l'année précédente, gardant l'allure normale de la période de soudure ... ;*
- ⇒ *L'assistance alimentaire fournie par le PAM en novembre et décembre 2011 est constituée de 2.186 tonnes de vivres et a touché 329.730 personnes , ...*

Evolution des prix des denrées vivrières sur les marchés du pays (2002-2011)



Ce bulletin mensuel a pour but de prévenir des crises alimentaires graves et de relater l'évolution de la sécurité alimentaire sur le territoire national. Il émane d'une collaboration entre la FAO, OCHA, PAM, UNICEF, MINAGRIE et ONG opérationnelles sur le terrain, avec l'appui des bailleurs et notamment la Délégation de l'UE.

1. Situation sécuritaire et mouvements de populations

La situation sécuritaire du troisième trimestre de l'année 2011 a été caractérisée par la prolongation des assassinats ciblés et des abus des droits humains. Des mesures spéciales de sécurité étaient prises par le Gouvernement visant notamment le renforcement de la surveillance, ce qui a garanti la célébration des festivités de fin 2011 en toute tranquillité sur tout le territoire national.

De plus, les conflits fonciers restent une préoccupation majeure, surtout dans les principales zones de retour, ce qui complique davantage la réinsertion socio-économique des rapatriés.

Par ailleurs, le HCR a maintenu les préparatifs d'accueil des 38.000 burundais encore réfugiés dans le camp de Mtabila, en Tanzanie.

2. Situation pluviométrique

Des pluies particulièrement abondantes ont été observées sur tout le territoire national entre la troisième décade du mois d'octobre 2011 et la deuxième décade de décembre 2011. Cette situation pluviométrique est en désaccord avec les prévisions météorologiques issues d'une session technique des différentes institutions internationales de la météorologie tenue à Entebbe en Ouganda du 1er au 3 septembre 2011.

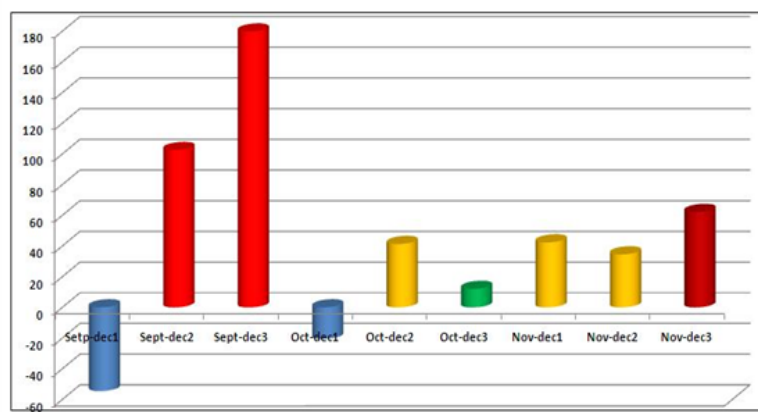
En effet, d'après ces prévisions, les pluies de septembre à décembre 2011 devaient être proches des pluies normales avec un déficit sur environ 3/5 du pays, au Centre/Ouest, Centre/Sud et Centre/Est du pays. Dans le même sens, l'Institut Géographique du Burundi (IGEBU) avait indiqué que la pluviométrie de fin 2011 se rapprocherait de celle de fin 2007, caractérisée par un déficit dans les régions naturelles de Bugesera, Imbo et Moso.

En réalité, la pluviométrie du troisième trimestre de 2011 a été exceptionnellement excédentaire et a causé des inondations, ruissellements, érosions et envasements des cultures de bas fonds.

En effet, les relevés pluviométriques d'entre septembre et fin novembre, fournis par l'IGEBU, indiquent qu'il y a eu des excès pluviométriques et que seules les pluies enregistrées à la troisième décade d'octobre 2011 étaient proches de la normale (voir le graphique ci-après des proportions des écarts par rapport à la normale). Pour les décades à pluies excessives, les proportions des écarts par rapport à la normale ont varié entre 25 à 180% alors que les proportions des pluies normales se situent entre -19 et 20%.

Les pluies excessives ci-haut décrites ont été suivies par une rupture subite survenue depuis la deuxième décade de décembre 2011. Cet arrêt momentané des pluies correspondrait à la petite saison sèche qui couvre normalement deux semaines. Au-delà de deux semaines, cette épisode sèche pourrait provoquer un déficit hydrique sur les cultures de la saison 2012A qui sont déjà fortement stressées par l'excès des pluies de plus de deux mois.

Proportion des écarts par rapport à la normale (en pourcentage)



3. Situation agricole

Les pluies diluviennes du troisième trimestre de 2011 ont, d'une part compromis les récoltes de la saison 2011C des marais, et d'autres parts, occasionné un stress dû à l'excès hydrique dont ont subi les cultures de la saison 2012A.

Les cultures de la saison 2011C, constituées de haricot, maïs, pomme de terre, patate douce et cultures maraîchères suivant les régions naturelles ont été mises en place en juin et juillet 2011. En premier temps, ces cultures avaient été favorisées par des pluies intermittentes survenues entre juin et août, leur épargnant du stress occasionné par le déficit hydrique.

Calcul des proportions entre les écarts et la normale

$$P (\%) = E * 100/N$$

$$E (\text{mm}) = R (\text{mm}) - N (\text{mm})$$

où

E : Ecarts (en mm)

R : Relevé (en mm)

N : Normale (en mm)

Si P est supérieur à 20%, les pluies sont excédentaires

Si P est compris entre -19% et + 20%, les pluies sont normales

Si P est compris entre -20% et -59%, les pluies sont déficitaires

Si P est inférieur à 60%, les pluies sont très déficitaires

L'attente de bonnes récoltes a été compromise dès l'arrivée des pluies de la première saison agricole « Agatasi » survenue en septembre 2011 (voir le graphique des proportions des écarts des pluies avec la normale en page 2). Les inondations, érosions et envasements enregistrés à partir des pluies excessives survenues depuis la deuxième décade de septembre, mêlées de vents violents et grêles par endroit, ont emporté des milliers d'hectares. Les données fournies par le réseau SAP/SSA indiquent que 15% à 80% des cultures des marais ont été emportées par ces aléas suivant les endroits.

Les provinces traversées par d'importantes rivières et qui disposent de beaucoup de marais sous cultures ont numériquement connu plus de pertes de cultures. A titre indicatif, le rapport du Plan Directeur d'aménagement des marais de 2000 indique que les provinces Ngozi, Muyinga, Gitega, Kayanza et Ruyigi disposent de plus de 5.000 hectares de marais sous culture, soient 11.698, 8.138, 8.092, 7.368 et 5.097 hectares respectivement.

En plus des cultures de la saison 2011C, les pépinières rizicoles qui étaient destinées à l'installation des champs de riz en janvier ont aussi été emportées par les inondations.

De leur côté, les cultures de la saison 2012A ont connu un stress d'excès hydrique depuis leur mise en place en septembre. En plus des pertes induites par la grêle, les vents violents et l'érosion, l'excès hydrique a occasionné des perturbations physiologiques des cultures manifestées notamment par le jaunissement (pour le haricot principalement) et le nanisme.

Cultures résiduelles

Marais de Rumira - commune Gahombo et province Kayanza – cultures ensevelies par les envasements

De plus, l'incidence des maladies associées à l'excès hydrique et/ou qui profitent des perturbations physiologiques des cultures est particulièrement élevée. Il s'agit notamment du mildiou sur la pomme de terre, la maladie des bandes sur le maïs et le flétrissement bactérien du bananier. Les perspectives des récoltes de cette saison 2012A semblent très mitigées. Les cultures les moins sensibles aux extrêmes hydriques comme les tubercules, la banane et le sorgho ont été les moins affectées par les aléas ci-haut décrites, spécialement dans régions de basse altitude à haut potentiel d'évapotranspiration (Bugesera, Imbo et Moso). La mission conjointe des récoltes de la saison 2012A prévue depuis mi-janvier 2012 permettra de cerner l'impact de l'excès hydrique et d'identifier les régions les plus touchées.

4. Disponibilité et accès alimentaires

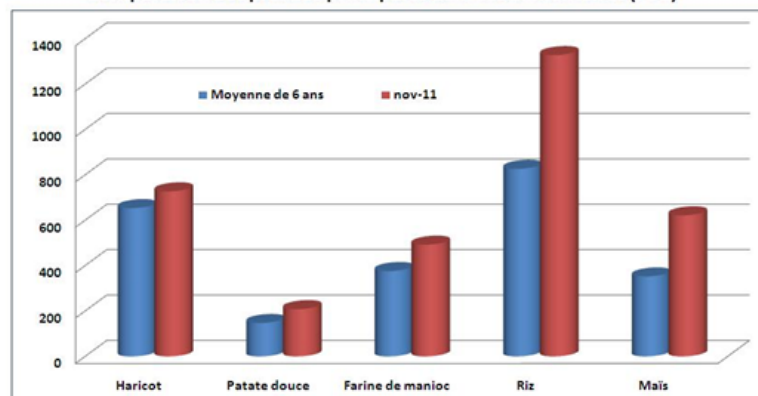
La fin de chaque année se caractérise généralement par de faibles disponibilité et accès alimentaires au sein des ménages au Burundi. Il s'agit de la prolongation de la période de soudure dans les régions de haute et moyenne altitudes. Cette période de soudure est par contre interrompue par les récoltes précoces de la saison A dans les régions de basse altitude.

Par ailleurs, les productions de la saison 2011C qui contribuent à atténuer la sévérité de la pénurie alimentaire des ménages ayant accès aux marais ont été hypothéquées par les pluies excessives.

Le marché constitue la principale source d'alimentation, généralement après la vente de main d'œuvre,

essentielle source de revenus des ménages très pauvres. L'alimentation à partir des achats est par contre très problématique d'autant plus que les prix des principaux produits alimentaires ne cessent d'augmenter, comme indique le graphique ci-après qui compare les prix de novembre avec la moyenne des six années précédentes.

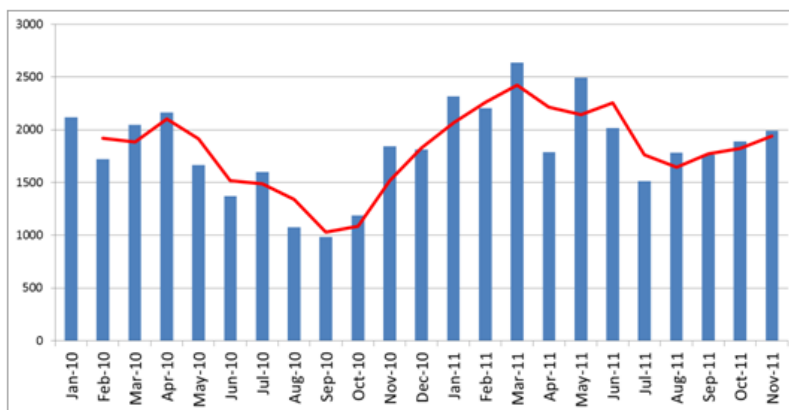
Comparaison des prix des principales denrées alimentaires (FBu)



L'augmentation des prix est beaucoup plus sensible pour les céréales (maïs et riz) qui a doublé dans une intervalle de cinq ans. Les deux denrées figurent parmi les plus importés à partir des pays de l'Est, frappés par des crises alimentaires fin 2010 et début 2011.

5. Situation nutritionnelle

Comme le montre la figure ci-dessus, le nombre des admissions mensuelles au niveau des services de prise en charge nutritionnelle a légèrement augmenté à partir du mois d'octobre 2011 et commence à prendre l'allure saisonnière caractérisant la période de soudure.



Néanmoins, il importe de souligner qu'en comparaison avec l'année 2010, le nombre de cas admis entre septembre et novembre a augmenté de 19% avec un total de 4.950 enfants admis et traités, alors qu'en 2010, 4.013 cas ont été admis dans la même période.

Les centres de santé continuent d'améliorer leur capacité de gestion et de prise en charge intégrée des cas de malnutrition à base communautaire et grâce au système de surveillance et de dépistage systématique mis en place au niveau communautaire et des centres de santé, aucun cas d'urgence ou de situation de crise nutritionnelle n'a été jusqu'à cette date enregistré.

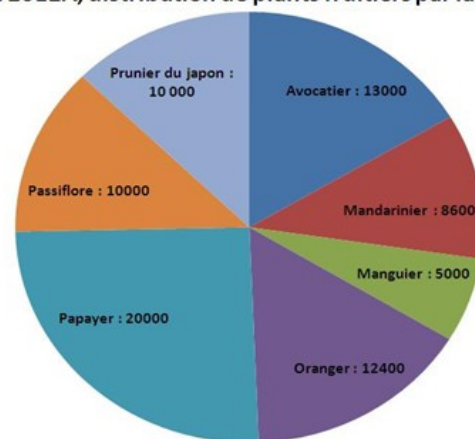
6. Réponses aux urgences

Les appuis agricoles fournis par la FAO en faveur des vulnérables pour la mise en place de la saison 2012A apparaissent sous deux aspects : assistance d'urgence d'un côté et activités de redressement d'un autre côté. L'assistance d'urgence a été octroyée sous forme de foire aux semences et orientée vers 25.000 ménages les plus vulnérables, le programme de réhabilitation agricole de la FAO a touché environ 24.100 ménages à travers un appui en semences de pomme de terre, riz, arachide, soja, maïs, manioc (un million de plants) et tournesol.

Au même moment, les occupants des villages ruraux intégrés qui hébergent les rapatriés et d'autres personnes vulnérables sans terre, ont reçu un kit spécial, leur permettant de reconstituer leurs propres moyens d'existence.

Ce kit est constitué de 10.808 poulettes pondeuses, 200 ruches, 535 chèvres et 80 boucs améliorés, en complément aux appuis reçus les saisons antérieures. Dans le même sens, le programme horticole distribue depuis fin décembre 2011 sept (7) espèces de plants fruitiers dans les provinces Bujumbura, Bururi, Makamba, Gitega, Mwaro et Rutana qui étaient peu couvertes par ce programme les saisons antérieures.

Saison 2012A, distribution de plants fruitiers par la FAO



Les villages ruraux intégrés en consolidation en reçoivent davantage, ce qui leur permettra d'améliorer la qualité alimentaire issue des productions agricoles.

Au cours de la période de novembre à décembre 2011, le PAM a assisté 329.730 bénéficiaires avec 2.186 tonnes de vivres, principalement à travers les différents programmes d'urgence et de développement. Les perspectives d'interventions du PAM sur les prochains 6 mois font état d'un important déficit cumulatif équivalant à environ 13 millions de dollars américains pour toutes les denrées sur la période de février à juillet 2012.



Coup de projecteur : Forum national sur la sécurité alimentaire

Le Gouvernement du Burundi, en collaboration avec les principaux partenaires techniques et financiers, a organisé le premier forum sur la sécurité alimentaire et la nutrition au Burundi, sous le haut patronage de la Deuxième Vice-présidence et du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage. Ce forum a eu lieu du 12 au 14 décembre 2011 et avait pour thème « Investir dans la sécurité alimentaire et la nutrition, un préalable pour un développement durable de la population ». Différents thèmes ont été développés notamment ceux relatifs à la situation actuelle de sécurité alimentaire et de la nutrition, le rôle de la femme dans la sécurité alimentaire, l'insécurité alimentaire et les filets de sécurité, la création d'emplois pour la sécurité alimentaire, les changements climatiques et leurs impacts sur la sécurité alimentaire. Le constat global tiré des échanges nourris par les différentes présentations est que l'insécurité alimentaire est très profonde au Burundi et revêt un caractère chronique dans beaucoup de province du pays, avec les taux de malnutrition chronique les plus élevés au monde, la moyenne étant de 58%.

Ce forum a constitué ainsi une amorce d'une approche intégrée et coordonnée pour affronter les problèmes d'insécurité alimentaire. Dans la déclaration finale, les participants ont émis le souhait que ce forum soit « une base pour d'autres fora à venir et qui permettront au pays d'évaluer la mise en œuvre des engagements et la relecture actualisée de la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burundi ». L'élaboration d'une feuille de route était aussi envisagée à la clôture des assises de ce forum.